

Douze mois de résistance au génocide

Pas de relâche dans la condamnation mondiale des atrocités américano-sionistes

Reportage photo de septembre



Manifestation à New York pour exiger l'arrestation de Netanyahu pour crimes de guerre lors de sa visite à l'ONU, le 27 septembre



Montréal, 28 septembre



En septembre, le mouvement mondial a continué à s'élargir dans son ferme soutien à la juste cause du peuple palestinien contre le génocide américano-sioniste et pour exiger un cessez-le-feu

immédiat, la libération de tous les prisonniers palestiniens et la fin des crimes flagrants commis à leur encontre et la fin de l'occupation de la Palestine.

Dans les pays qui forment le cartel du génocide, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada et l'Allemagne, les manifestants ont exigé de leurs gouvernements qu'ils cessent d'armer et de financer le génocide. En plus des manifestations hebdomadaires, de nombreuses actions ont eu lieu pour répondre à chaque nouvel acte intolérable de barbarie et de dépravation d'Israël. Il y a eu notamment le début de l'actuelle guerre américano-sioniste contre le Liban, avec l'utilisation de téléavertisseurs et de walkies-talkies qui explosent, puis l'assassinat du chef du Hezbollah, Sayyed Hassan Nasrallah, et la suite de crimes atroces qu'Israël commet au Liban pour éliminer le Hezbollah, rasant des zones résidentielles et qualifiant la mort de nombreux Libanais de dommages collatéraux, tout en forçant l'évacuation de centaines de milliers de personnes.

Toutes ces actions envoient un message clair : il faut arrêter les États-Unis et leur instrument au Moyen-Orient en prenant toutes les mesures nécessaires. Israël ne doit pas être armé, financé ou défendu de quelque manière que ce soit.

Douze mois après le début de la guerre génocidaire d'Israël contre Gaza, les forces de la Résistance en Palestine continuent de montrer que la force ne fait pas le droit. Alors qu'elles se battent et continuent de mettre des bâtons dans les roues de la campagne génocidaire, ce dernier devient de plus en plus isolé et frénétique dans sa quête de vengeance et sa dépravation. Bien qu'il soit armé jusqu'aux dents par les États-Unis et d'autres pays, il est plus isolé que jamais et condamné par les peuples du monde entier, seuls les pays du cartel du génocide le soutenant et mettant ainsi en péril la cause de la paix mondiale.

Douze mois après le lancement du Déluge d'Al-Aqsa, le 7 octobre 2023, les peuples du monde continuent de réaffirmer que le peuple palestinien, loin d'être oublié ou de s'effacer, vaincra. La Palestine sera libre.

Les actions de la Fête du travail réaffirment que les travailleurs sont aux côtés de la Palestine

Cette année, au Canada, les activités organisées à l'occasion de la Fête du travail, le 2 septembre, ont mis en évidence la nécessité de soutenir la Palestine. Des actions ont également eu lieu à cette occasion dans plusieurs villes des États-Unis.

Ottawa



Toronto



Hamilton



Sudbury



Windsor



Calgary



New York City, États-Unis





Opposition au financement par le Canada de l'armée israélienne, des colonies illégales et des organisations sionistes

Le 5 septembre, une journée d'action pancanadienne a été organisée devant les bureaux de l'Agence du revenu du Canada (ARC) pour exiger du gouvernement qu'il révoque le statut d'organisme de bienfaisance de plus de 200 organisations qui utilisent ce statut pour envoyer plus de 250 millions de dollars par an en dons subventionnés à Israël. Ces activités enfreignent les règles de l'ARC en finançant l'armée israélienne, les colonies illégales et les organisations sionistes racistes.

St. Catharines



Kitchener



Sudbury



Le 25 septembre, une journée d'action pancanadienne a eu lieu devant les librairies Indigo. Le propriétaire d'Indigo a créé et finance la Fondation Heseq, une organisation à laquelle l'ARC a accordé le statut d'organisme de bienfaisance, qui apporte un soutien financier à des non-Israéliens pour qu'ils rejoignent les Forces d'occupation israélienne et participent à ses activités génocidaires.

Coquitlam





Les étudiants commencent l'année scolaire en dénonçant le scolasticide en Palestine

Les étudiants ont commencé leur année scolaire par des actions visant à montrer clairement que la Palestine reste une de leurs priorités. Les étudiants des universités, en particulier, continuent d'exiger que leurs institutions ne soutiennent pas Israël et ses crimes de guerre, que ce soit par des liens académiques ou financiers.

Lors de l'action hebdomadaire à Ottawa le 8 septembre, un étudiant de l'Université de Carleton a souligné : « Dans un document divulgué sur les investissements de Carleton à partir de décembre 2023, un total de 43 millions de dollars a été investi dans des entreprises telles que des sociétés de surveillance et de construction impliquées dans le génocide, le meurtre et l'emprisonnement du peuple palestinien, bien que Carleton prétende être neutre et respecter des politiques d'investissement éthiques. »

« Bien qu'il n'y ait plus d'universités à Gaza, nos concitoyens restent inébranlables et ont installé des salles de classe dans les rues. Et bien que plus de 10 000 Palestiniens soient emprisonnés à tort, nos prisonniers poursuivent leur éducation à travers les murs de la prison. Nous devons faire preuve de la même fermeté que notre peuple en Palestine, en tant qu'étudiants et en tant que personnes vivant dans la diaspora », a-t-elle déclaré.

La représentante de l'Université d'Ottawa a souligné que « Plus de 650 000 Palestiniens de Gaza perdent encore une année d'éducation en raison du génocide perpétré par l'entité sioniste. Selon le ministère palestinien de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, depuis le 7 octobre, la campagne militaire génocidaire à Gaza a tué au moins 10 490 élèves et étudiants ; 15 700 ont été blessés. Les 13 universités ont été détruites ou endommagées. Personne n'a pu terminer son année scolaire, et encore moins obtenir un diplôme. Les bâtiments scolaires encore debout ont été utilisés

comme abris, abritant des centaines de milliers de personnes déplacées à l'intérieur du pays. »
S'exprimant sur le scolaricide délibéré, la destruction en bloc du système éducatif palestinien par le régime génocidaire israélien, elle a déclaré : « Plus les Palestiniens écrivent des articles et publient des articles de recherche et des livres, plus notre existence devient incontestable. Plus les Palestiniens excellent dans leur domaine, deviennent chercheurs, médecins, professeurs, plus nous dévalorisons leur identité coloniale, une identité construite sur la déshumanisation des Palestiniens. »

« Aujourd'hui, nous réclamons notre campus. Nous ne pouvons pas retourner à nos cours en sachant qu'il n'y a plus d'université à Gaza. Nous ne nous reposerons pas jusqu'à la libération, jusqu'au retour », a-t-elle déclaré.

Du 12 au 14 septembre, des étudiants d'universités et de collèges du Canada et des États-Unis ont organisé des actions en réponse à l'appel de Students for Justice with Palestine, en solidarité avec tous les étudiants de Gaza dont les écoles et les universités ont été détruites et qui n'iront pas à l'école pour la deuxième année consécutive.

Ottawa



8 septembre

Montréal





14-15 septembre

Vancouver



Université de la Colombie Britannique, 12 septembre

États-Unis
Université de Yale, New Haven





13 septembre

New School, New York



14 septembre

Université de Harvard, Cambridge



13 septembre

Université de Minneapolis



Le 19 septembre

Université de Copenhague, Danemark



9 septembre

École à Naplouse, Cisjordanie, Palestine



Des élèves retournant à l'école rendent hommage à leurs camarades de classe tués lors d'attaques israéliennes, 9 septembre



4 septembre

Université Yonsei, Séoul, Corée



8 septembre

Actions pendant les élections présidentielles américaines :
«Pas de vote pour le génocide»

Santa Monica



4 septembre

Kenosha



16 septembre

Los Angeles



Manifestation devant une collecte de fonds à laquelle participe le président Joe Biden, 15 septembre

Actions contre le bombardement du camp de réfugiés d'Al-Mawasi le 10 septembre

Le 10 septembre vers minuit, les forces d'occupation israéliennes ont largué trois bombes de 2 000 livres sur le camp de réfugiés d'Al-Mawasi, près de Khan Younès, dans le sud de la bande de Gaza. Les Forces d'occupation israéliennes avaient désigné ce camp comme une « zone de sécurité ». Aucun avertissement n'a été donné aux personnes vivant dans les tentes et 40 personnes ont été tuées. Des actions d'urgence pour dénoncer ce crime ont eu lieu au Canada ce jour-là.

Lors de la manifestation du 10 septembre à Ottawa, une intervenante a souligné qu'avec le soutien matériel des États-Unis et du Canada, l'entité sioniste exploite et invente de nouveaux moyens de massacrer le peuple palestinien. « C'est le résultat direct de l'absence de responsabilité des soi-disant représentants de notre propre gouvernement. Il s'agit de bombes américaines dont beaucoup sont fabriquées avec des pièces canadiennes. Ces armes sont transportées par des sociétés de

logistique complices comme Maersk, qui opèrent dans nos arrières-cours », a-t-elle déclaré. « Nous sommes ici aujourd'hui pour réaffirmer la promesse que nous avons faite à notre peuple : nous ne nous reposerons pas sur nos lauriers, nous ne normaliserons pas la situation. Nous continuerons d'exiger du gouvernement du Canada qu'il mette fin à tout soutien à l'entité sioniste et qu'il impose un embargo total sur les armes dans les deux sens, et nous ne nous arrêterons à rien de moins que la libération totale. »

Ottawa

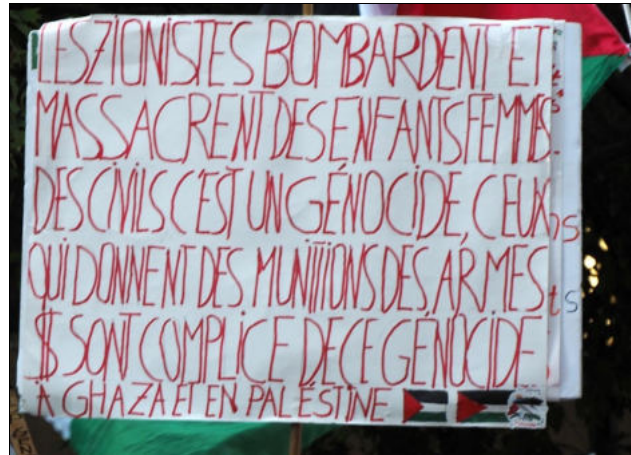


Toronto





Montréal



North Bay



Edmonton



Cologne, Allemagne



10 septembre

Belfast, Irlande



14 septembre

Amman, Jordanie



14 septembre

Sydney, Australie



14 septembre

Christchurch, Nouvelle-Zélande



14 septembre

Melbourne, Australie



15 septembre

Marseille, France



15 septembre

Londres, Angleterre



16 septembre

Grandes manifestations contre les attaques terroristes d'Israël au Liban à l'aide de téléavertisseurs et de radios, les 17 et 18 septembre

Les 17 et 18 septembre, des manifestations ont eu lieu dans le monde entier pour condamner Israël pour ses attentats terroristes de grande envergure au Liban en utilisant des téléavertisseurs et des radios bidirectionnelles piégés avec des explosifs et déclenchés simultanément. Ces attaques ont

fait plus de 40 morts et plus de 3 000 blessés, dont des femmes, des enfants et des professionnels de la santé. Les peuples du monde ont réitéré leur demande de cessez-le-feu à Gaza et ont sommé les sionistes de cesser leur agression contre le Liban.

La revendication « Ne touchez pas au Liban » a résonné dans les actions organisées les jours suivants au Canada et dans le monde entier pour dénoncer le terrorisme israélien et l'escalade du conflit dans la région. Ces actions, ainsi que les actions hebdomadaires des 21 et 22 septembre, ont exprimé une profonde sympathie pour le peuple libanais et sa résistance dédiée à la liberté du peuple palestinien.

Montréal



18 septembre



21 Septembre



22 septembre

Ottawa



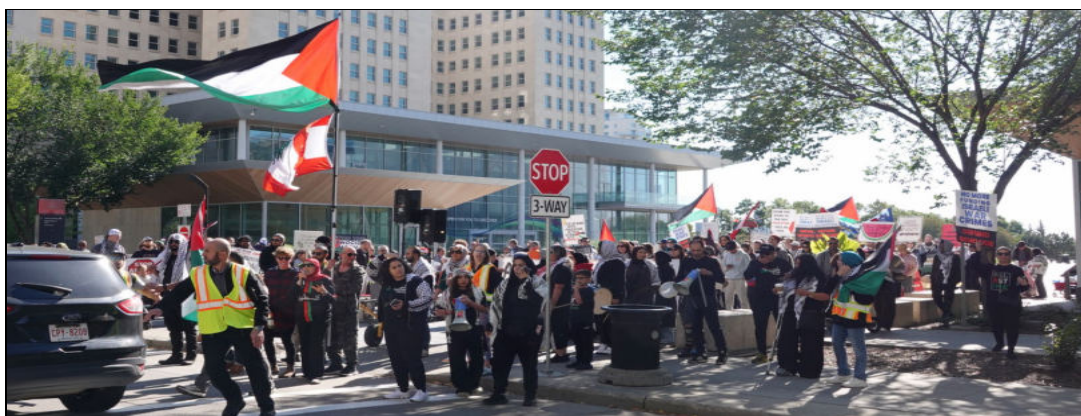
22 septembre

Windsor



22 septembre

Edmonton



21 septembre



21 septembre

Opposition mondiale à la « nouvelle phase » de la guerre d'Israël contre le Liban

Après les attaques terroristes, le ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant, a annoncé qu'Israël entamait une « nouvelle phase » de sa guerre contre le Liban. Le 20 septembre, les forces américano-sionistes ont effectué une frappe aérienne sur un immeuble résidentiel à Beyrouth, présentée comme un « assassinat ciblé » d'un dirigeant du Hezbollah. La frappe aérienne a tué 54 autres personnes.

Israël a intensifié ses frappes aériennes sur le Liban le 23 septembre. Cette escalade s'est transformée en guerre ouverte contre le Liban et son peuple, les zones résidentielles et les civils étant considérés comme des cibles faciles. Une fois de plus, des manifestations ont été organisées dans tout le Canada pour dénoncer les attaques criminelles d'Israël et pour soutenir le peuple libanais sous le thème « All Eyes on Lebanon, All Out for Lebanon » (Tous les yeux rivés sur le Liban, ensemble pour le Liban).

À Toronto, le 24 septembre, plus d'un millier de personnes ont participé à un rassemblement d'urgence pour le Liban devant le consulat israélien, suivi d'une marche.

Les orateurs ont dénoncé la barbarie d'Israël et ses bombardements criminels sur les civils libanais et ont condamné l'État canadien qui continue de financer et d'armer le génocide israélien contre les Palestiniens. Ils ont souligné que la résistance palestinienne et libanaise, ensemble, défiera les sionistes et leurs commanditaires jusqu'à ce que la Palestine soit libre, du fleuve à la mer !

Le rabbin Dovid Weiss a condamné le génocide israélien en cours contre les Palestiniens et a dénoncé le bombardement du Liban par l'État israélien. Il a souligné que les sionistes ont déformé le judaïsme pour tenter de justifier la Nakba et leur génocide criminel en cours. Il faut les arrêter, a-t-il déclaré. Des dizaines de milliers de Juifs se lèvent en Israël, au Canada et aux États-Unis pour dénoncer les crimes des sionistes. Les sionistes, qui qualifient d'antisémites tous ceux qui critiquent Israël, sont « l'incarnation de l'antisémitisme », a-t-il déclaré, et ce sont eux qui sont responsables de la destruction d'une Palestine dans laquelle des personnes de confession juive et musulmane ont vécu ensemble en paix pendant des siècles.

Quatre cents paires de chaussures d'enfants ont été déposées sur les marches de l'édifice où se trouve le consulat israélien, symbolisant les enfants qui ont été tués tout récemment en Palestine et au Liban par Israël. Les participants ont ainsi exprimé leur douleur et leur colère face à la mort d'enfants dont le seul crime était d'être nés Palestiniens ou Libanais.

Vancouver



23 septembre

Montréal





24 septembre

Ottawa



24 septembre

Calgary





24 septembre

Le 25 septembre, Windsor4Palestine a appelé à une action urgente en milieu de semaine sous la forme d'un stand-in silencieux devant le bureau de circonscription du député libéral de Windsor-Tecumseh, Irek Kusmierczyk, pour exiger que le gouvernement canadien cesse sa complicité honteuse avec le génocide américano-Israélien en cours contre le peuple palestinien et les attaques terroristes contre le peuple libanais. Les manifestants ont demandé au gouvernement canadien d'agir pour mettre fin à ces crimes, conformément à ses obligations en vertu du droit international.

Windsor



25 septembre

États-Unis

Washington, DC



24 septembre

Los Angeles



26 septembre

Londres, Angleterre





26 septembre

Glasgow, Écosse



24 septembre

Madrid, Espagne



26 septembre

Manifestations contre le passage de Netanyahu à l'ONU

New York, États-Unis



26-27 septembre

Condamnation mondiale du bombardement du Liban et de l'assassinat du chef du Hezbollah, Sayyed Hassan Nasrallah

Le 27 septembre, Israël a mené une opération de bombardement particulièrement brutale dans Beyrouth, alors que des avions de combat ont largué 2 000 tonnes de bombes, toutes fournies par les États-Unis. Il a été révélé que les frappes visaient l'assassiner le secrétaire-général du Hezbollah Sayyed Hassan Nasrallah, et qu'elles avaient été menées sous l'ordre du premier ministre israélien

Benjamin Netanyahu à partir de New York suite à son discours belliciste à l'Assemblée générale de l'ONU.

À nouveau, les gens partout au Canada et dans le monde sont descendus dans la rue par milliers et par dizaines de milliers pour pleurer Nasrallah et tous ceux qui ont été tués dans cette attaque et pour dénoncer Israël. À l'action de Montréal le 28 septembre, devant le consulat américain, une porte-parole du Mouvement de la jeunesse palestinienne s'est adressé à la foule :

« Pour des millions de personnes dans le monde arabe et islamique, Nasrallah est devenu une personnalité qui représentait le défi face à une menace régionale. Des millions de personnes dans la région et dans le monde entier ont écouté ses discours avec impatience, car il était capable d'exprimer une vision qui a inspiré des milliers d'entre nous à rester engagés dans la lutte contre cette entité terroriste et criminelle qu'est le sionisme.

« Nasrallah rejoint les nombreux dirigeants qui ont mené la lutte contre l'État terroriste sioniste. Il rejoint toutes les personnes qui se sont sacrifiées pour la libération de leur peuple.

« Et ne vous y trompez pas, ils ne le font pas pour leur propre compte, mais pour le compte du monde entier. Ils le font pour sauver le monde entier de ce projet fasciste appelé sionisme.

« Au cours de l'année écoulée, nous, le peuple de Palestine et le monde arabe et musulman dans son ensemble, avons beaucoup perdu. Nous avons perdu des êtres chers, des familles, des dirigeants, et la lutte palestinienne n'est pas étrangère aux pertes et aux sacrifices.

« Nous avons assisté à des génocides, à des nettoyages ethniques, à des déplacements forcés, à la dispersion de notre peuple dans le monde entier. Nous avons vu ceux qui s'opposent à l'occupation jetés en prison, notre peuple contraint de s'installer dans des camps de réfugiés à travers le monde arabe. Mais on nous a appris que lorsqu'un leader tombe, mille se lèvent à sa place !

« Même après la Nakba de 1948, même après les accords d'Oslo, notre peuple a résisté ! Après l'imposition d'un siège à Gaza, notre peuple a résisté ! Même après l'invasion de Beyrouth, l'occupation du Sud-Liban, notre peuple a résisté ! Et c'est parce que nous continuons à résister que notre lutte ne mourra jamais ! Et c'est parce que nous avons quelque chose pour quoi nous battre, quelque chose de plus fort que les bombes américaines de deux mille livres qui tombent sur notre peuple au Liban, plus résistant que leurs soi-disant chars indestructibles. Nous avons une raison de nous battre !

« Et quels que soient les sacrifices, le prix, la répression, NOUS n'abandonnerons jamais la lutte ! Le peuple libanais l'a clairement fait savoir à l'occupation sioniste : Gaza est inséparable de Beyrouth, le Liban est inséparable de la Palestine.

« Et Israël essaie de punir le peuple libanais pour avoir adopté cette position, en essayant de séparer le Liban et Gaza parce que c'est la première fois dans l'histoire que la Résistance est liée et qu'Israël ne peut pas lui briser les os. C'est la Résistance libanaise qui a forcé des centaines de milliers de colons sionistes à quitter le nord d'Israël. Ce sont eux qui ont coûté à Israël plus de 650 millions de dollars rien qu'au cours des derniers jours. Et lorsque l'ennemi nous a déclaré la guerre en 2006, c'est la Résistance qui l'a vaincu. Et lorsqu'ils ont envahi Beyrouth et occupé le sud du Liban, c'est la Résistance qui les a chassés de leur terre. Le Liban a offert au monde, non pas une fois, mais deux fois, un aperçu de la victoire, un goût de la libération et un chemin vers la dignité.

« Camarades, nous ne devons jamais oublier que l'ennemi est plus faible qu'une toile d'araignée ! Frères et soeurs, ce n'est pas le moment de sombrer dans le désespoir. Ce n'est pas le moment de se sentir désespéré. C'est le moment de croire en la Résistance, de croire en notre peuple, de croire en notre lutte. C'est le moment de nous rappeler les uns aux autres que nous pouvons perdre des dirigeants politiques, mais que nous ne perdrons jamais notre engagement. Nous pouvons perdre

des martyrs, mais nous ne perdrons jamais la bataille. Aucun empire n'est assez fort pour vaincre la résistance. Aucune arme n'est assez puissante pour détruire notre engagement. Et camarades, il n'y a pas de lutte plus digne de sacrifices que notre lutte pour la libération ! »

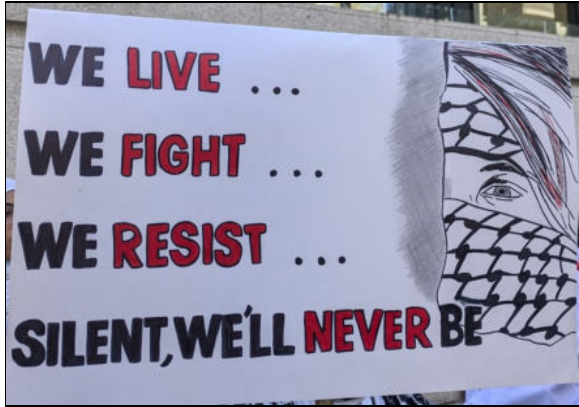
Bien que la mort de Nasrallah soit un coup dur pour le Hezbollah et les forces de la Résistance de la région, celles-ci ont dit clairement qu'elles étaient toujours une force de combat organisée avec de la conviction, des cadres et du matériel à revendre, et qu'elles ont redoublé leurs efforts pour affronter Israël ces derniers jours. Dans la même veine, les amis et alliés de la Palestine partout au Canada et dans le monde ont maintenu leurs actes de résistance face aux tentatives de supprimer ou de criminaliser leurs prises de position. Dans les derniers jours de septembre, l'organisation et les préparatifs se sont poursuivis avec militantisme pour veiller au succès des événements organisés pour souligner le premier anniversaire de l'opération Déluge d'Al-Aqsa et un an de résistance face à la guerre génocidaire d'Israël contre Gaza.

Montréal



28 septembre





Le 29 septembre

Toronto





28 septembre

Sudbury



28 septembre

Vancouver



Le 29 septembre

New York, États-Unis



28 septembre

Téhéran, Iran, Journées de deuil et de commémoration du leader libanais



27 septembre



30 septembre

Sanaa, Yémen





27 septembre

Bagdad, Irak - Trois jours de deuil national commencent



29 septembre

Karachi, Pakistan



29 septembre

Autres actions hebdomadaires tout au long du mois de septembre

Les actions hebdomadaires se sont poursuivies tout au long du mois de septembre, les habitants des villes du monde entier continuant à bâtir la résistance. Dans les pays occidentaux, les militants ont exigé de leurs gouvernements qu'ils cessent de soutenir et de financer le génocide américano-israélien. Des manifestations ont notamment été organisées à l'extérieur des foires aux armes. Début septembre, des actions ont été menées pour dénoncer l'invasion militaire de la Cisjordanie par Israël, qui a débuté fin août.

Par ailleurs, des défenseurs de la Palestine ont organisé des programmes culturels, réalisé des peintures murales et apporté leurs bannières de soutien à la Palestine lors d'événements sportifs et autres.

Toronto



Le 7 septembre

Nanaimo



Manifestation devant la retraite du caucus libéral, le 9 septembre, pour dénoncer la complicité des libéraux dans le génocide.

Sudbury



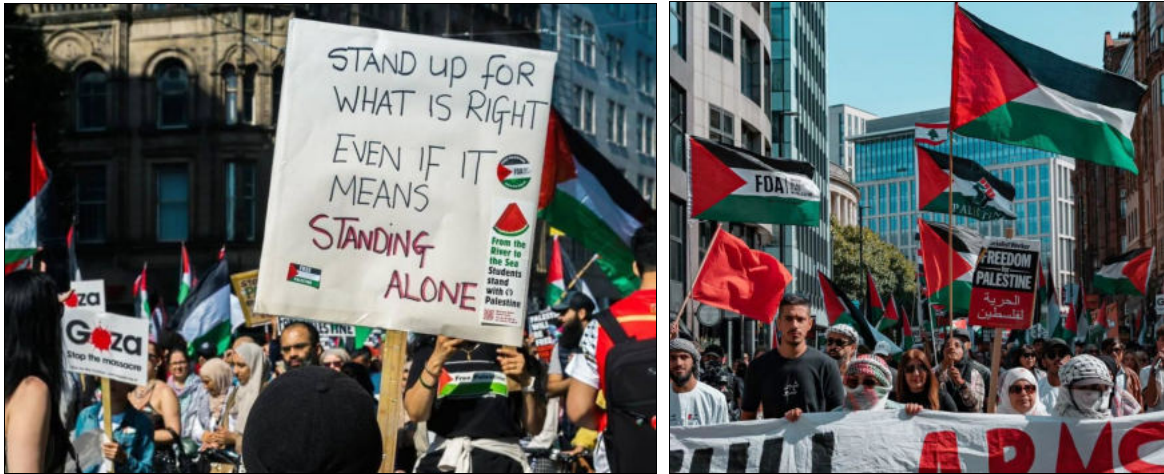
21 septembre

Angleterre
Londres



7 septembre

Manchester



1er septembre

Oldham



4 septembre

Glasgow, Écosse



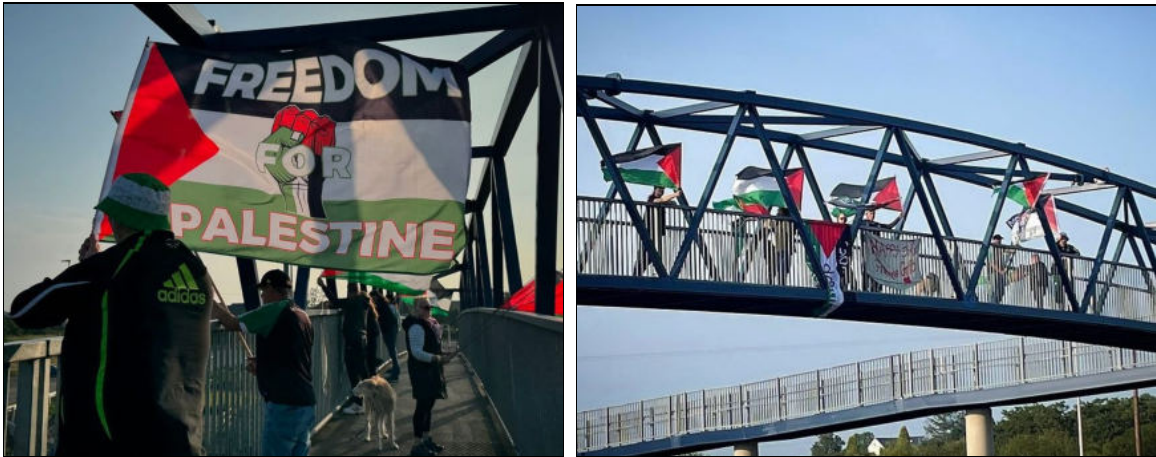
19 septembre

Irlande
Dublin



3 septembre

Toome



3 septembre

Portrush



8 septembre

Shannon



9 septembre

Strabane



22 septembre.

Kristiansand, Norvège



28 septembre

Eskilstuna, Suède



28 septembre

Pays-Bas
Rotterdam





17 septembre

Amsterdam



30 septembre

Allemagne

Berlin



1er septembre

Francfort



2 septembre

Cologne



2 septembre

Vienne, Autriche



8 septembre

France
Toulouse



2 septembre

Marseille



30 septembre

Espagne
Madrid



15 septembre



28 septembre

Saint-Sébastien



7 septembre

Barcelone



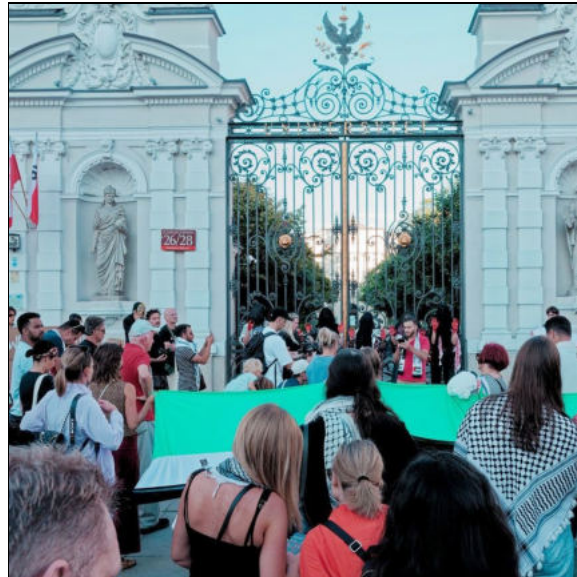
27 septembre

Rome, Italie



9 septembre

Varsovie, Pologne



3 septembre

Sarajevo, Bosnie-Herzégovine



3 septembre

Ramallah, Palestine



Marche contre la torture et l'assassinat de prisonniers palestiniens, 5 septembre

Konya, Turquie



28 septembre

**Japon
Hiroshima**





12 septembre

Tokyo



14 septembre

Osaka



14 septembre

Ueda



15 septembre

;

Limpopo, Afrique du Sud



19 septembre

Melbourne, Australie





1er septembre



4 septembre



Manifestation contre le salon de l'armement, 11 septembre



Cerfs-volants pour les enfants palestiniens, 13 septembre



www.pccml.ca • redaction@pccml.ca

